

La recherche en médecine générale : états des lieux

2. La production scientifique française en médecine générale

Extrait du rapport de Gérard de Pouvourville (suite)

L'evasseur et Schweyer ont analysé en 2001 les articles de recherche en médecine générale publiés dans 3 revues françaises: *Exercer* (1990-2000), *La Revue du Praticien-Médecine Générale* (1990-2000) et le *Concours Médical* (1997-2000). Ces 3 revues sont les supports de publications privilégiés par les médecins généralistes français. *Exercer* est la revue du CNGE. *La Revue du Praticien* a mené depuis plusieurs années, une politique systématique de diffusion des travaux de recherche en médecine générale et d'animation scientifique du milieu, notamment par l'octroi tous les ans d'un prix de recherche récompensant le meilleur article publié au cours de l'année. *La Revue du Praticien-Médecine Générale* publie une quinzaine d'articles de recherche en médecine générale par an. Le *Concours Médical* est une revue professionnelle bien connue qui n'a pas à proprement parler de politique éditoriale pour la recherche, mais qui est bien diffusée au sein de la médecine de ville. Les auteurs ont identifié 5 thèmes principaux : l'épidémiologie, les sciences médicales (analyse des pratiques, audit, prise en charge des patients, qualités des soins), sciences sociales, politiques, méthodologie, théorisation. Le thème le plus fréquent était celui de l'analyse des pratiques en cabinet de ville. L'analyse des revues a conduit à dénombrer 271 articles en 11 ans, et 161 premiers auteurs différents. Douze auteurs ont publié 4 articles et plus sur la période d'étude, une vingtaine entre 2 et 3 articles, les autres publications sont isolées, ce qui conduit les auteurs à parler d'une production dispersée, ne reposant pas sur une stratégie régulière de production de recherche. Enfin, les auteurs identifient quatre UFR de médecine qui se distinguent des autres organismes de rattachement : Nantes, Bichat, Lyon et Paris-V. Le Comité d'interface a également réalisé un travail d'analyse portant sur la période 1997-2000 et sur deux supports de publications : *La Revue du Praticien-Médecine Générale*, et *Exercer*. Le travail a porté sur 114 articles, qui ont été classés en fonction de la nature du travail réalisé et des méthodes utili-

Différents types de recherche en médecine générale

■ Épidémiologie	10 %
■ Caractérisation de l'état de santé d'une population	
■ Recherche clinique-aide à la décision	16 %
■ Évaluation de stratégies diagnostiques et thérapeutiques- élaboration -	
■ évaluation d'outils d'aide à la décision	
■ Relation médecin-malade	7 %
■ Caractérisation de la dimension psychothérapeutique de la relation aux soins	
■ Observations cliniques	2 %
■ Description de cas cliniques	
■ Prévention et promotion de la santé	11 %
■ Mise en place-évaluation d'actions de dépistage ou de promotion de la santé	
■ Organisation des soins de première ligne	6 %
■ Description du domaine d'intervention du MG en soins de première ligne	
■ Interfaces entre le MG et les autres acteurs du système de soins	
■ Conditions d'exercice	8 %
■ Aspects démographiques et économiques de la pratique généraliste	
■ Spécificités de la pratique	32 %
■ Caractérisation de la nature et de la spécificité des problèmes de santé des populations traitées par le MG	
■ Autres	8 %

Tableau MG : médecin généraliste.

sées. Ces caractéristiques sont décrites dans le tableau. On observe la prépondérance de travaux portant sur l'identification des spécificités de la pratique généraliste, avec en deuxième rang des travaux de recherche clinique et d'évaluation de soins, de prévention et de promotion pour la santé, et des travaux d'épidémiologie. Plus de la moitié des études sont de nature descriptive, un tiers sont des études d'évaluation avec un dispositif expérimental. Le matériau principal utilisé provient de registres de clientèle multicentrique. Lorsque les lieux de production ont pu être identifiés, les principaux effecteurs sont des sociétés savantes ou des structures de formation continue. Les travaux de recherche réalisés par les médecins généralistes sont également diffusés par des documents de recherche dactylographiés des sociétés savantes ou des réseaux les plus structurés, comme les *Documents de recherche* de la SFMG ou les cahiers de l'Atelier de recherche en médecine générale.

En revanche, les publications dans une revue de langue anglaise restent très marginales. La maîtrise de l'anglais écrit est sans doute un obstacle important, encore aujourd'hui, bien qu'un petit nombre de médecins généralistes-chercheurs aient rejoint le *European General Practice Reseach Network* (EGPRN), qui relève de la branche européenne de la WONCA et participent régulièrement à des réunions scientifiques du réseau en communiquant en anglais. La production scientifique de recherche en médecine générale reste encore modeste, surtout domestique, et elle est le fait d'un petit nombre d'auteurs. Cela n'est pas surprenant : les médecins généralistes-enseignants n'ont pas reçu une formation spécifique à la recherche au cours de leur cursus, et n'ont pas non plus encore un environnement favorable à la réalisation de projets ambitieux. C'est précisément l'objet de ce rapport de rattraper le retard pris en comparaison avec d'autres spécialités et aux autres pays qui ont investi dans ce domaine.